

D'où viendra le secours ? d'où viendra l'espérance ?
 Orléans lutte encor pressé de toute part....
 Que Dieu, le Dieu puissant, prenne en pitié la France
 Et sauve son dernier rempart !
 Ange exterminateur, fends la nue enflammée !
 Sennacherib et son armée
 Seront punis de leur orgueil...
 Frappe l'Assyrien dans les heures funèbres....
 Que le premier soleil, en chassant les ténèbres,
 Éclaire son vaste cercueil !

Voilà l'ange attendu ! l'auguste vengeresse ! ..
 C'est une jeune fille aux innocents attraits.
 Qu'on la conduise au prince ! il le faut ! le temps presse.
 Je tairai ses naïfs regrets.
 Riez, ô courtisans, à la langue méchante,
 De sa simplicité touchante,
 De sa foi, de sa sainte ardeur.
 Le peuple est sérieux, lui, car un barde antique
 A prédit, il le croit, qu'une vierge héroïque
 Devait rendre au lis sa splendeur.

Elle surmontera tant d'obstacles funestes ;
 Expulser les Anglais est son noble dessein.
 Son cœur peut-il faillir lorsque des voix célestes
 Raniment la foi dans son sein.
 Charles sept a rougi de sa longue faiblesse,
 Il secoue enfin sa mollesse,
 La vierge paraît à ses yeux.
 Pour que s'éveille en vous cette audace imprévue,
 Qu'avez-vous donc, ô roi ! pu, dans cette entrevue,
 Entendre de mystérieux ?

Triomphe ! c'en est fait... triomphe ! la guerrière
 A revêtu l'armure et s'élançe aux combats.
 A l'Anglais, maintenant, de mordre la poussière,